

88.

Le 18 December 1867 Dvide
Dippoldswalde page 8.

J'ai commencié par expedier une
lettre tres pressante a Rakewitz
a Thorn, et je ne doute pas qu'il
l'employera de coeur et d'ame
pour faire circuler les brochures.
Mais la Societe n'est pas encore
constituee et organisee et ce n'est
que quand elle aura des bureaux et
succursales dans toutes les petites
villes de la Prusse occidentale
qu'elle pourra agir.

Quant a Waliguitzki - malgre
la liberte qui il fait semblant
de fonder ce n'est qu'une forme..
Leitzgebis y est parce que la lega-
lité exige qu'un libraire soit
a la tete d'une entreprise per-
missible - Waliguitzki baille les
fonds qui il a amassés - mais il
m'a dit qu'ils vont s'occuper
principalement des ouvrages deja
publies, et de leur popularisation
Je doute qu'ils editent - Au lieu
de se constituer en Societe, ce qui
aurait presenté du difficulte lé-
gal, ils ont fonde une librerie qui
tient dans le droit de Colportage.

Voilà le fin mot de l'histoire —
Lidjebec est entreprenant, mais
il n'est ici qu'un riche-nom et
W. est paresseux, — c'est pour lui
affaires d'ambition, d'amour pro-
pre, plutôt qu'autre chose.

Écrivez lui.

J'ai parlé avec W. à Urtin où
j'ai passé une journée, il y a de
cela une semaine.

Avec Waliz: il faut être présent
et lui serrer la main.

Je fais mon possible pour vous
être utile.

Les livres d'ici li qui sont en
jurnal leur comptes, non à la
Nouvel An, mais à chaque —
j'en ai parlé à Heianine, mais
il faut que vous lui écriviez, ou
plutôt la librairie, pour régler
vos comptes. C'est la forme.

Quant aux exemplaires de Reynik
il m'est ici si difficile de se
placer, parcequ'il se trouve
déjà à présent à la Société des
Zapiski et en presse.

qu'en tout cas, il faudrait ne
m'envoyer que 25' et. et si j'ai pas
vieux a les faire couler - alors
je vous en prie. Mais et vous n'en
verrez un second paquet.

Notre Société de D. D. est la moins
littéraire possible, on ne s'occupe
que de danse (les jeunes) et des
cartes (les vieux) - tout le reste
est en horreur. Je me suis hâtif
retiré d'ici.

Rhode est dans de grands embarras
d'argent. Soyez très prudent -
Il est honnête mais il s'em-
barbe, je ne suis sûr.

Le pauvre Grotzer comme je
le regrette, un si excellent hom-
me et un artiste d'avenir... si
jeune.

Mes plus sincères souhaits à
l'occasion du fête et de la
Nouvelle Année - que Dieu nous
le donne meilleure... les deux
sont bien mauvais. Mes féli-
cités à Mr. Arnold Levy et à
toute votre famille

Walter Durr
J. H.

Je suis en possession de votre
ouvrage sur les principes de
la morale. Je vous prie de
m'excuser de ne vous l'avoir
pas encore renvoyé. Je suis
très obligé de vous en avoir
eu un exemplaire. Je vous
prie de m'en adresser un
autre. Je suis, Monsieur,
votre très humble serviteur.

Rochester, le 10 Mars 1834.

Je suis, Monsieur, votre
très humble serviteur.

Je suis, Monsieur, votre
très humble serviteur.

M. M.